DESCRIPTION

D'UN

NOUVEAU MAMMIFÈRE INSECTIVORE DE MADAGASCAR

(*GEOGALE AURITA*),

Par MM. Alph. MILNE EDWARDS et Alf. GRANDIDIER.

L'ordre des Insectivores a été, depuis quelques années, l'objet de recherches nombreuses. Les travaux de Brandt, de Peters, de Barboza du Bocage, d'Allmann et de St-George Mivart ont fait connaître l'organisation de plusieurs types intéressants, et ont assigné aux différents genres la place qu'ils doivent occuper dans une classification méthodique. Cependant, parmi les Mammifères, ce groupe est peut-être celui qui réserve encore aux naturalistes le plus de découvertes inattendues; en effet les espèces qui le composent, à raison de leur taille peu considérable, de leurs habitudes nocturnes et fouisseuses, peuvent facilement se dérober aux regards et passer inaperçues à côté des explorateurs les plus attentifs. — Le *Potamogale velox* du Gabon, si bien étudié par Allmann, le *Solenodon* de Cuba, sur lequel Peters a publié un mémoire très-complet, le *Rhynchocyon*, découvert sur la côte de Mozambique par le même zoologiste, constituent des types très-singuliers et par leur taille et par leurs formes. Plus récemment l'un de nous a fait connaître d'autres genres propres à la faune du Tibet, et d'autant plus intéressants, qu'ils comblent des lacunes existant entre des genres ou des familles paraissant au premier abord très-éloignés. Ainsi le *Nectogale elegans* rattache les *Sorex* aux *Myogale;* l'*Uropsilus soricipes* est intermédiaire aux *Urotrichus* et aux *Sorex*, tandis que le *Scaptonyx fusicauda* forme un trait d'union entre les *Urotrichus* et les *Talpa*.

L'île de Madagascar nous a aussi fourni un genre nouveau

d'Insectivore dont l'organisation emprunte des caractères aux Tenrecs, aux *Solenodon* et aux Potamogales. Ce petit animal dont la taille ne dépasse pas celle de la Souris, et que nous proposons de désigner sous le nom de *Geogale aurita*, paraît habiter les plaines de toute la côte ouest, car des quatre exemplaires que nous possédons, trois ont été pris à Mouroundava, dans un trou que l'on venait de découvrir en arrachant les pieux d'une palissade; le quatrième a été trouvé dans les mêmes circonstances, à Tullear, c'est-à-dire à plus de soixante-quinze lieues de la localité précédente.

Les parties supérieures du corps et de la tête sont revêtues de poils courts, peu épais et grisâtres. Les parties inférieures ainsi que l'extrémité des pattes sont d'un blanc légèrement nuancé de gris. Aussi, au premier abord, serait-on tenté de prendre le Géogale pour un Soricide, mais ses oreilles très-grandes et ses yeux bien développés suffisent pour le distinguer nettement.

La tête est proportionnellement très-longue; par ses dimensions elle égale environ la moitié du tronc, et cependant le museau est court et ne se prolonge pas en un groin, comme chez les Taupes, ou en une trompe, comme chez les Desmans, les Urotriques et les Uropsiles. Il ressemble davantage à celui de certaines Musaraignes, bien qu'il soit plus gros et moins allongé. Les narines s'ouvrent latéralement et immédiatement au-dessus des incisives supérieures. La bouche est grande et fendue en arrière jusqu'au-dessous des yeux. Ceux-ci sont beaucoup plus gros que chez les *Sorex*, et, par leurs dimensions relatives, rappellent ceux du *Solenodon*. Les côtés du museau sont abondamment garnis de moustaches longues et brunâtres. Les oreilles sont très-développées, elles dépassent de beaucoup la tête et se dirigent en haut, en dehors et en arrière; elles sont membraneuses, brunâtres, dépourvues de poils sur leurs deux faces et semblent susceptibles de se plisser naturellement pour clore plus ou moins complétement le trou auditif.

Les pattes sont très-grêles et terminées par des ongles faibles, plus faibles même que chez beaucoup de Musaraignes; le pied, peu allongé, n'indique pas un animal sauteur. La queue,

mesurée depuis l'anus jusqu'à son extrémité, n'égale pas la longueur du tronc; elle est assez forte vers sa base et s'atténue rapidement vers le bout; la peau qui la couvre est finement annelée et revêtue de poils très-courts, très-clair-semés, brunâtres et difficiles à apercevoir, de façon qu'au premier aspect elle semble complétement nue. La région ischiatique, qui s'étend fort loin en arrière des cuisses, est également nue, comme chez le *Solenodon* de Cuba.

Cette queue presque glabre, cette tête à oreilles grandes et membraneuses et à bouche largement fendue, donnent au Géogale un aspect qui rappelle celui de certaines Sarigues.

Les mamelles sont très-nombreuses, il en existe neuf paires situées en deux groupes vers le pli des aines ; elles s'étendent en arrière au-dessous des cuisses jusqu'auprès du jarret.

Les dents sont au nombre de 34, probablement ainsi réparties :

$$\text{Inc. } \frac{3\text{-}3}{3\text{-}3} \quad \text{can. } \frac{1\text{-}1}{1\text{-}1} \quad \text{p. mol. } \frac{2\text{-}2}{2\text{-}2} \quad \text{mol. } \frac{3\text{-}3}{3\text{-}3} \begin{matrix} = 18 \\ = 16 \end{matrix} \Big\} = 34$$

Les os intermaxillaires étaient entièrement soudés aux maxillaires, et l'on ne pouvait apercevoir aucune trace de la suture qui les sépare primitivement, de telle sorte qu'il nous reste beaucoup d'incertitude sur la détermination des incisives et de la canine, et il est possible que la formule dentaire telle que nous la donnons ici ne soit pas complétement exacte.

Les premières incisives supérieures sont très-écartées l'une de l'autre, laissant entre elles un espace vide, égal à environ deux fois leur largeur; elles portent en arrière, à leur base, une pointe triangulaire assez aiguë et méritent bien le nom de *dents en hameçon* qu'on applique aux incisives des Musaraignes. A une petite distance en arrière des précédentes, se voient de chaque côté deux autres dents semblables entre elles et que nous considérons comme des incisives latérales; elles sont fortes, un peu courbées en arrière en forme de crochet, et portent à leur base un talon pointu reproduisant ainsi en plus petit l'apparence de l'incisive antérieure. La dent qui leur succède et que nous croyons être une canine est très-petite et ne dépasse pas le talon de la

précédente, elle est légèrement tricuspide. La première prémolaire est peut-être encore plus réduite et seulement bicuspide. La seconde est au contraire très-forte, elle dépasse toutes les autres en largeur et en hauteur ; son bord externe porte trois pointes dont une médiane très-grande et triangulaire, et deux latérales très-petites; sa portion interne est étroite et en fer à cheval, dont la convexité regarderait directement en dedans. Les deux molaires suivantes se ressemblent beaucoup ; elles sont très-resserrées, leur diamètre transversal dépassant leur diamètre longitudinal ; elles peuvent être comparées à des prismes triangulaires dont une face serait tournée en dehors et l'un des angles en dedans, mais ce dernier, au lieu d'être aigu, est arrondi. Elles ressemblent beaucoup à celles des Tenrecs, du Potamogale et surtout du *Solenodon*. La dernière molaire est petite, très-comprimée longitudinalement et légèrement oblique de dehors en dedans et d'avant en arrière.

A la mâchoire inférieure, les premières incisives sont très-grandes, obliques et non couchées comme chez les Musaraignes ; leur bord tranchant porte une denticulation un peu au-dessus de la moitié de leur hauteur; la deuxième et la troisième incisive reproduisent à peu près les mêmes formes, mais elles sont moins aiguës et leurs dimensions vont en décroissant. Aucun intervalle ne les sépare et elles sont appliquées les unes sur les autres. La quatrième dent que nous regardons comme représentant la canine est bicuspide et très-réduite ; elle n'atteint même pas la denticulation en forme de talon qui existe sur l'incisive précédente. Les molaires sont au contraire très-hautes, très-aiguës, très-rapprochées les unes des autres, et rappellent beaucoup celles du *Solenodon ;* elles se composent d'une pointe médiane très-forte et de deux petites pointes latérales situées à des niveaux différents. Sur la première molaire, c'est la pointe postérieure qui est la plus haute, tandis que la disposition contraire existe pour les autres dents. La dernière molaire est plus allongée que les précédentes, ce qui tient au développement de la pointe postérieure, mais elle offre la même forme générale.

Les particularités extérieures du *Geogale aurita* ne suffisent pas

pour indiquer la place qu'il doit occuper dans la série des Insectivores, mais les caractères de la dentition ne laissent aucun doute à cet égard et montrent qu'il doit se ranger dans la famille des *Centetinæ*, telle que Peters l'a délimitée. Cette famille se composait de trois genres spéciaux à Madagascar [*Centetes* (1), *Ericulus*, *Echinops*], et d'un genre confiné dans l'île de Cuba (*Solenodon*) ; plus tard le *Potamogale* du Gabon vint prendre place dans ce même groupe dont il constitue le type aquatique. Le Géogale, à raison de la nature de ses poils et de la forme de ses dents, s'éloigne beaucoup des Tenrecs, des Éricules et des Echinops, dont le corps est revêtu de poils roides et de piquants ; à cet égard, il se rapproche au contraire du *Solenodon* et du *Potamogale*, et établit un lien qui manquait entre les *Centetinæ* à piquants de Madagascar et ceux à poils ordinaires de l'Afrique et de l'Amérique. Le Géogale présente donc un intérêt véritable au point de vue de la répartition géographique des Mammifères à la surface du globe, et au point de vue des modifications que les formes zoologiques peuvent éprouver sans cesser pour cela de se rattacher à un même type fondamental (2).

(1) Les *Hemicentetes* (Mivart) ont été séparés des *Centetes* à raison d'un certain nombre de particularités que présente leur système dentaire.

(2) L'*Oryzoryctes* (Graudidier) de Madagascar appartient aussi à la famille de *Centetinæ*, et il se rapproche plus encore du *Solenodon* que ne le fait le Géogale.